

NOTES ET INFORMATIONS

Le Docteur Samuel Taylor Darling. — La fondation Rockefeller vient de faire une perte douloureuse. Un de ses plus actifs et de ses plus éminents collaborateurs, le Docteur S. Darling, vient de succomber, âgé de 53 ans, victime d'un accident d'automobile, le 20 mai, à 3 heures du soir, à quelques kilomètres de Beyrouth, alors qu'il effectuait une mission d'études sur le paludisme comme membre correspondant de la Section d'Hygiène de la Société des Nations. Il laisse une veuve et deux enfants.

Ce sympathique confrère, dont nous avons pu apprécier le profond savoir et l'ardente foi scientifique, il y a quelques mois, au cours d'un voyage aux Etats-Unis, est né à Harrison, New-Jersey, le 6 avril 1872. Reçu docteur du « College of Physicians and Surgeons » de Baltimore en 1903, il fut chargé de 1906 à 1913 de la direction du laboratoire de la Commission d'hygiène du canal de Panama et fit, durant ces six années, de très importants travaux sur le paludisme, les moustiques pathogènes, la dysenterie, la fièvre récurrente, les filaires, les trypanosomes et divers helminthes parasites de l'homme et des animaux.

De 1913 à 1915, Darling fut chargé d'accompagner le général Borgas pour étudier avec lui les diverses pneumonies des mineurs du Transvaal et de Rhodésie. En 1915, il fut élu membre de l'International Health Board de la Fondation Rockefeller, où sa grande activité, ouvrant toujours de nouveaux champs d'études, fut largement utilisée pendant trois ans en Malaisie, à Java et aux îles Fidji. De 1918 à 1920, il enseigna l'hygiène à la Faculté de médecine de São Paulo, où il fut unanimement regretté quand il dut quitter son poste pour cause de santé. Dès son retour aux Etats-Unis, il fut opéré d'une tumeur cérébrale bénigne, laissant comme séquelle une légère hémiplegie, en dépit de laquelle Darling continua de mener une vie active au Laboratoire malariologique de Leesburg, Georgie (U. S. A.). En mars 1925, il fut nommé membre correspondant de la Commission du paludisme de la Société des Nations.

Je n'oublierai jamais les intéressantes démonstrations qu'il fit à son laboratoire ou sur le terrain aux divers spécialistes étrangers, hôtes de la Fondation Rockefeller, qui étaient venus lui rendre visite en compagnie du Dr Russel, directeur de l'International Health Board et j'éprouve une grande tristesse en pensant que je ne pourrai plus discuter avec ce compagnon si agréable et si expérimenté, au cours des missions anti-paludiques de la Société des Nations, auxquelles il devait prochainement prendre part.

Les travaux de Darling lui ont valu une grande notoriété et de nombreux titres. Il était professeur associé à l'Ecole d'hygiène de la « John Hopkins University » de Baltimore, membre honoraire d'importantes

Sociétés de médecine et d'hygiène d'Angleterre, du Brésil et de France. Il avait été président de l'American Society of Tropical Medicine en 1923. Darling, enlevé si brutalement à sa brillante carrière, laissera le souvenir d'un grand pionnier de la science ; sa mort a plongé dans le deuil la Fondation Rockefeller, l'Organisation d'hygiène de la Société des Nations et ses nombreux admirateurs, qui conserveront pieusement son souvenir.

E. BRUMPT.

Phlébotomes de la région parisienne. — Depuis 1914, je capture presque chaque année, à Bourg-la-Reine (Seine), au mois de juillet, des exemplaires femelles de *Phlebotomus papatasi* (1). Cette année, je viens de prendre, les 11 et 13 juillet 1925, deux individus mâles de *Phlebotomus perniciosus* ; puis deux autres mâles le 28 juillet, une femelle le 30 juillet, un mâle le 6 août et un autre mâle le 7 août. La capture a été faite à 22 heures environ, dans les lieux d'aisance. Cette espèce a déjà été signalée à Savignies, près Beauvais (Oise), par le D^r Joyeux, et à La Garenne (Seine), par le D^r Parrot ; Bourg-la-Reine est donc la troisième localité de la région parisienne. C'est la seule jusqu'ici connue où *P. perniciosus* coexiste avec *P. papatasi*.

Le D^r Larrousse a bien voulu confirmer la détermination de mes échantillons, je l'en remercie très cordialement.

M. LANGERON.

(1) *Annales de parasitologie*, III, 1925, p. 104.
